

# I. Maquillage et styles

## 1. Le style baroque. (XVIIe et XVIIIe siècles)

Une femme représentative de la beauté baroque est le personnage de Marie Antoinette.

Jusqu'en 1720, la mode est à la « coiffe fontange » consistant en un bonnet garni d'une structure en fil de fer assez élevée composée de plusieurs degrés garnis de mousseline, de fleurs, de plumes et de rubans,

Les cheveux sont longs et on y ajoute des postiches pour gagner du bouffant. De nombreux accessoires (fleurs, oiseaux, animaux, poupée, etc.) s'ajoutent à la coiffure en fonction des goûts de leur propriétaire. Les cheveux sont poudrés.

La période Rococo, ou rocaille :

En art, les lignes s'assouplissent, s'arrondissent et les éléments décoratifs se multiplient, c'est le style rococo.

En France, il apparaît sous la Régence et culmine sous le règne de Louis XV, vers 1745, où il supprime le classicisme, qui avait marqué le règne de Louis XIV. En ce qui concerne la France on parle d'ailleurs plutôt de style rocaille, qui est une des sources du rococo mais qui par exception au reste de l'Europe, s'exprime presque exclusivement dans les arts décoratifs au détriment de l'architecture. Il n'y avait pas à proprement parler d'architecture rococo en France. L'enveloppe des bâtiments restait d'essence classique, la décoration intérieure était rococo ou de « style rocaille ».



Ornementation de style rocaille.

Le baroque et le maquillage : en fonction de leur rang social, les femmes utilisent un rouge différent : grenat pour les dames de la cour, allant en s'éclaircissant au fur et à mesure que l'on descend l'échelle sociale. Cela permettait, au premier coup d'œil, de voir à qui on avait affaire. Sur le visage, de la céruse, enduit blanc toxique. Les femmes collaient une mouche de tissu sur leur visage.

On se poudre les cheveux, mais on ne se farde pas la bouche, pour ne pas attirer l'attention sur les dents, gâtées par les excès de sucre.

On abandonna l'usage du rouge vermillon, à cause de sa toxicité, et il fut retiré de la vente ainsi que d'autres produits cosmétiques, contenant des substances dangereuses pour la santé.

L'utilisation des cosmétiques à base de végétaux se développait, et Marie Antoinette remit à la mode la beauté naturelle.



La Reine Marie Antoinette (1755-1793).

Portrait d'Elisabeth-Louise Vigée-Le Brun, [1783]



Neuf façons de poser la mouche



Motif rocaille

## 2. Le style «Romantique»

Le romantisme est une période de l'histoire variable suivant les pays, dont nous pouvons situer l'apogée vers 1830.

L'époque romantique est bouillonnante, passionnée, les canons antiques sont abandonnés en faveur de l'anatomie, du monde réel avec tous ses défauts : tout objet, tout corps, quel qu'il soit, mérite d'être représenté tel quel, avec une « esthétique de l'écart et la déviance » (Baridon et Guédron, 1999).

La bourgeoise du début du XIXe siècle était grassouillette, gracieuse, ses épaules légèrement tombantes. La prospérité devait se voir dans sa chair, ainsi que les maternités.

Le teint devait être blanc, le hâle étant toujours associé aux travailleurs des champs. Le maquillage était discret : de la poudre de riz sur le visage, rehaussé par du rouge aux joues pour les brunes, du rose pour les blondes. A l'époque, seules les prostituées se maquillaient de façon voyante.

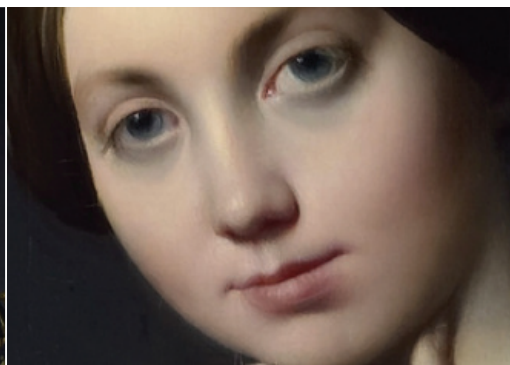
Dans les années 30, période romantique, la femme mondaine devait avoir l'air malade, elle choisissait donc des fards verdâtres, jaunâtres ou bleuâtres.

On dilatait les pupilles à l'atropine ou la belladone. Pour être à la mode, il fallait aussi être maigre, pour se différencier des bourgeoises opulentes. On buvait donc du vinaigre, se nourrissait de citron, et pour avoir des cernes du plus bel effet, on s'empêchait de dormir.

Le maquillage de style romantique reprendra des bleus ou verts dans des camaëux subtils, associés à des tons rosés et discrets. Le teint se fait diaphane, les joues délicatement rosées, le regard maquillé mais avec subtilité. Un teint de poupée et un maquillage des yeux tendance irisée, c'est la clé d'un maquillage romantique. Le maquillage romantique réinterprète le maquillage nude.



J.D. Ingres, Portrait de la comtesse d'Haussonville, 1845, Frick Collection, New York



Détail

Exemple: Collection maquillage printemps 2008 de Chanel «Le maquillage mêle blancheur et dégradés de bleus. Le regard se veut diaphane et romantique. Pour les yeux, des ombres à paupières de la palette «4 fleurs». Quant aux ongles, un bleu indigo pour apporter une touche moderne à la mise en beauté».(journal de femmes)

